

Scientia Canadensis

***La télévision de Radio-Canada et l'évolution de la conscience politique au Québec.* Par Denis Monière et Florian Sauvageau (dirs.). Québec : Les Presses de l'Université Laval, 2012. xi + 221 p., notes, bibl. ISBN 978-2-7637-9932-2, 29.95 \$**

Dominic Charette

Volume 38, numéro 2, 2015

URI : id.erudit.org/iderudit/1038363ar

DOI : [10.7202/1038363ar](https://doi.org/10.7202/1038363ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

CSTHA/AHSTC

ISSN 0829-2507 (imprimé)
1918-7750 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Charette, D. (2015). *La télévision de Radio-Canada et l'évolution de la conscience politique au Québec.* Par Denis Monière et Florian Sauvageau (dirs.). Québec : Les Presses de l'Université Laval, 2012. xi + 221 p., notes, bibl. ISBN 978-2-7637-9932-2, 29.95 \$. *Scientia Canadensis*, 38(2), 103–104. doi:[10.7202/1038363ar](https://doi.org/10.7202/1038363ar)

All Rights Reserved © DominicCharette, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

World War, both history and geography matter. The historical geography of both Quebec and Ontario account for the divergent outcomes of power policy in these two provinces during the war. Quebec benefitted from its natural inheritance of hydro power prior to the war, as did Ontario. But the different approaches to pre-war hydro-electric development (one driven by private power corporations and another by a public state corporation) influenced wartime policy. The geography of the international border also influenced outcomes, for instance, delaying projects on the Great Lakes-St. Lawrence system and shaping the development of the Brilliant Dam on the Kootenay River. In the west, a combination of a legacy of industrial under-development and topography shaped conditions in Alberta and BC. The unpredictable, modest flow of the Bow River could not provide the same scale of hydro power as that found in Quebec and Ontario. A storage reservoir at Lake Minnewanka attempted to address these geographic deficiencies. Smelters in Trail were located at too great a distance and across too rugged a terrain to allow for efficient interconnections with power supply from the Lower Mainland, necessitating the development of the Kootenay River instead.

Of course, geography is not deterministic in Evenden's analysis. It is complementary to historical forces, human choices. Evenden's great accomplishment in this work is to reveal the interactions between history and geography. He ably traverses the diverse terrain of Canada, successfully illuminating the national (and international) story within the regional variability. Such scope and ambition is rare in Canadian environmental history and *Allied Power* offers a successful model for future scholarship.

Sean Kheraj, York University

Technology / Technologie

La télévision de Radio-Canada et l'évolution de la conscience politique au Québec. Par Denis Monière et Florian Sauvageau (dirs.). Québec: Les Presses de l'Université Laval, 2012. xi + 221 p., notes, bibl. ISBN 978-2-7637-9932-2, 29.95 \$.

L'idée de ce livre est venue d'un colloque organisé à l'occasion des 60 ans de la télévision de Radio-Canada. Alors que le paysage médiatique est en profonde transformation, mesurer l'apport de la télévision publique dans l'évolution de la

conscience politique est un exercice complexe mais pertinent. Cette contribution trouve particulièrement sa place dans le grand débat autour des changements vécus par la société d'État ces dernières années. Le livre réunit 13 collaborateurs, tous analystes et spécialistes chevronnés provenant de l'intérieur du monde des médias ; la réflexion est donc profonde.

Les textes présentés abordent la télévision sous l'angle culturel, linguistique et politique pour examiner son rôle dans « la dynamique conflictuelle des représentations identitaires » (6) et comprendre son influence sur la conscience politique. La réponse variera selon l'époque étudiée. Les chapitres qui se concentrent sur les débuts de la télévision de Radio-Canada nous laissent le sentiment que celle-ci a indéniablement contribué à façonner la conscience collective dans ses trois premières décennies.

Aujourd'hui cependant, l'influence de la télévision dans l'évolution de la conscience politique est beaucoup plus complexe. Le livre s'intéresse aussi à la transformation et à l'avenir de la télévision publique dans le grand contexte, extérieur à Radio-Canada, des nouvelles technologies de communications et des changements sociaux qui en découlent. L'hypothèse que la télévision contribuerait de moins en moins au développement d'une conscience politique québécoise est développée (89). De plus, la « privatisation tranquille » (25) compromettrait le rôle de Radio-Canada en tant que service public. L'ouvrage soulève des réflexions qui alimentent substantiellement le débat sur la mission que doit avoir la société d'État et, plus largement encore, sur l'idéologie du courant néolibéral qui a fait réduire les budgets des pays occidentaux à leur service public d'information.

Le livre traite beaucoup de l'influence de l'information sur l'évolution de la conscience politique. Paradoxalement, cela a suscité des critiques des gouvernements fédéraux et ce, depuis les années 1960. On a depuis longtemps reproché à Radio-Canada d'avoir une méthode « particulière » de conception de l'information en mettant l'accent sur la régionalisation dans son choix de nouvelles. L'information diffusée par la SRC reflèterait plus la réalité québécoise que la globalité canadienne. N'empêche : la qualité du traitement de l'information et des émissions d'affaires publiques est un élément majeur rappelé par les auteurs. Mais on mentionne aussi la montée de l'infodivertissement dans la programmation des chaînes de télévision et Radio-Canada, pour

continuer à capter l'attention du public, n'y échappe pas. Cela entraîne évidemment des questionnements sur l'évolution de la conscience politique de l'auditoire.

Tout n'est cependant pas dit : l'étude de l'influence réelle qu'ont eue les émissions sur les spectateurs, l'effectivité du téléroman à agir sur la réalité sociale, ainsi que le rôle que la société elle-même a eu dans l'évolution de la conscience politique du Québec sont encore des chantiers d'étude à l'œuvre et les auteurs le mentionnent bien.

Seule faiblesse de l'ouvrage: il se concentre uniquement sur l'évolution de la conscience politique des francophones au Québec. On soutient que les procédés du secteur de l'information de Radio-Canada, en privilégiant l'actualité locale et régionale du Québec, se distingueraient de ceux de son homologue anglophone et ce dernier serait plus en mesure d'offrir une couverture nationale. Comment la conscience politique des anglophones (ou des anglo-québécois, pour cibler ce groupe précis) et des francophones du reste du pays a-t-elle évoluée grâce à l'influence de la télévision de Radio-Canada depuis 60 ans ? La question n'est pas approfondie. Celle-ci pourtant prend toute son importance lorsque le livre jette un éclairage sur un talon d'Achille de la société d'État: le concept des « deux solitudes » qui existerait entre la SRC et la CBC. La faille est difficile à pardonner, d'autant plus que: « cette étanchéité des réseaux l'un par rapport à l'autre frise le sabotage » (125) et sert de prétexte, encore une fois, à tous ceux qui voient là une raison de revoir la mission de conscientisation politique du diffuseur public ou de lui couper les fonds.

Les prises de position des auteurs sont nuancées : certains reconnaissent qu'il peut être ardu de rester neutre quand il s'agit de la Société d'État; d'autres déplorent le constat qu'on peut faire de la situation. Mais Radio-Canada ne se résume pas qu'à sa télévision et a encore un rôle à jouer. Dans le nouvel écosystème médiatique, la complémentarité des médias traditionnels et des nouveaux médias fait plus que jamais office de voie de salut: l'arrimage des nouveaux médias aux médias traditionnels est essentiel à la survie de ces derniers, et plus particulièrement à celle du service public (171). Cette transformation amènera de nouveaux défis mais la Société d'État pourra continuer à apporter une réelle contribution à la conscience politique et sociale (173): «Les «messes télévisuelles» qui ont caractérisé le service public

audiovisuel ne suffisent plus à assumer l'adhésion des populations aux postulats fondant le service public» (185), il faut passer d'une logique de flux, caractéristique des environnements traditionnels de radiodiffusion, à une logique de bibliothèque dans laquelle l'utilisateur peut à sa guise naviguer dans une somme de contenus mis à sa disposition. La plateforme numérique « Tou.tv » serait donc un modèle de télévision au diapason du nouvel écosystème médiatique. Survivre aux profondes mutations du monde des communications est possible ; que la néo-télévision de Radio-Canada poursuive sa mission de conscience politique, linguistique et culturelle, est aussi possible mais le processus est désormais considérablement plus complexe.

Après plus de 60 ans d'existence, la télévision semble être rendue à la croisée des chemins. En considérant la profonde mutation de l'univers médiatique d'aujourd'hui, le bilan qu'on peut tirer de la télévision de Radio-Canada permet de comprendre l'influence qu'elle a pu effectivement avoir sur la conscience politique. Le livre est donc un outil indispensable pour contribuer au débat sur la redéfinition en cours de la Société d'État.

Dominic Charette, Collège Lassalle

The People's Network: The Political Economy of the Telephone in the Gilded Age. By Robert MacDougall. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2014. 344 p., notes, ill., bibl., index. ISBN 978-0-8122-4569-1, \$55.00.

The decades between 1870 and 1930 saw the transformation of North American society. Settlement was extended across the continent, industries and cities were established and experienced explosive growth. Politically and economically, formerly isolated and relatively autonomous communities were increasingly integrated in national and transnational formations. As readers of Robert MacDougall's excellent study will learn, these processes were abetted by new network technologies that refashioned our sense of space. Rail, telegraph and telephone networks were "new technologies of reach" and were "the nerves and arteries of a new economic order" (7). This new order was marked by the emergence of a new dominant economic and political form, the corporation.

The People's Network is an exploration of this tumultuous era via the contested emergence, growth and consolidation of telephone services